

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 5,400.00
“ St. Jacques.....	11,600.00
“ Est.....	114,121.00
“ Antoine.....	44,000.00
“ Ouest.....	69,900.00
“ St-Jean-Baptiste.....	17,320.00
“ St Gabriel.....	12,400.00
“ St-Denis.....	3,660.32
“ Hochelaga.....	600.00
Maisonneuve.....	20,000.00
Montréal Annexe.....	13,992.05
Côte St-Antoine.....	25,852.12

Semaine précédente.....	\$338,745.49
Ventes antérieures.....	66,737.89
	7,606,582.23

Depuis le 1er janvier.....\$8,012,065.01

Semaine correspondante. 1893.....	\$ 69,748.90
“ “ 1892.....	169,959.60
“ “ 1891.....	113,298.38
“ “ 1890.....	138,123.14
“ “ 1889.....	284,933.44
“ “ 1888.....	182,032.06

A la même date 1893.....	\$ 8,772,994.81
“ “ 1892.....	11,467,639.54
“ “ 1891.....	10,502,650.90
“ “ 1890.....	8,813,987.09
“ “ 1889.....	7,758,435.73
“ “ 1888.....	6,655,969.61

Les prêts hypothécaires atteignent presque \$200,000 cette semaine, y compris un prêt de \$50,000 destiné à l'achèvement d'une église presbytérienne. Celui-là porte 5 p. c. d'intérêt. Un autre prêt de \$5,000 à 5 p. c. est une affaire de famille. A 5½ p. c. nous trouvons cinq placements, pour \$1300, \$5,000, \$9,000, \$12,000 et \$16,500. Les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$44,262
Assurances.....	50,000
Autres corporations.....	36,408
Successions.....	19,200
Particuliers.....	44,451

Total.....	\$194,321
Semaine précédente.....	85,475
Semaines antérieures.....	5,010,222

Depuis le 1er janvier 1894.....\$5,290,018

Semaine correspondante. 1893....	\$146,350
“ “ 1892....	291,806
“ “ 1891....	71,155
“ “ 1890....	56,500
“ “ 1889....	69,750
“ “ 1888....	42,650

A la même date 1893.....	\$7,056,398
“ “ 1892.....	6,997,225
“ “ 1891.....	5,671,653
“ “ 1890.....	4,217,772
“ “ 1889.....	4,132,302
“ “ 1888.....	3,630,747

Le Board of Trade anglais a pris des arrangements pour faire repatrier tous les matelots anglais congédiés dans un port étranger. Un agent de cette institution leur procure un passage sur un autre navire, leur fournit de l'argent pour le voyage et leur donne des mandats pour le paiement de leurs gages dûs, ces mandats étant payables en Angleterre.

La Construction

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Notre-Dame Ouest. — Deux maisons à 2 étages, 2 logements 49 x 50; brique solide; coût probable \$5,500 chacune; propriétaire, succession John Ogilvie; maçonnerie, J. H. Hurtubise; charpente et menuiserie, Laird, Paton & Son.; brique, T. W. Peel.

Rue Notre-Dame Ouest. — Deux magasins à 3 étages, magasins et logements 41.7 x 39; pierre et brique; coût probable \$4,000 chacune; propriétaire, B. Lamb; maçonnerie, J. B. St-Louis; charpente et menuiserie, Geo. Roberts; brique, H. Boon.

Rue Lafontaine. — Une maison à 2 étages, 2 logements, 22 x 38; bois et brique, coût probable \$900; propriétaire, Edouard Dupont.

Rue Ryde, près Charlevoix. — Une maison à 2 étages, 2 logements, 23 x 35, brique solide; coût probable \$1995; propriétaire, Annie B. Duff; maçonnerie, H. H. Rick; charpente et menuiserie, W. Kneeland; brique, H. H. Rick.

Rue Tansley. — Un atelier de machiniste à 2 étages, 100 x 70, brique et fer, coût probable \$10,000; propriétaire, Laurie Brothers.

Rue Charlevoix. — Une maison à 3 étages, 4 logements et 1 magasin; 26 x 40; bois et brique, coût probable \$3,500; propriétaire, Philadophe Routhier; maçonnerie, J. Bte. Dévot.

Rue Berri, près Rachel. — Quatre maisons à 2 étages, 8 logements, 80 x 30; bois et brique, coût probable \$4,800; propriétaire, Geo. Meunier.

Rue Dorchester, coin Avenue Seymour. — Quatre maisons à 3 étages, 4 logements, 92 x 44; pierre et brique; coût probable \$8,000 chacune; propriétaire, Peter Gillespie; maçonnerie, Geo. Beaucage; architecte, A. Gendron.

Rue Conway. — Une maison à 3 étages, 3 logements, 38.6 x 30; bois et brique; coût probable, \$3,000; propriétaire, Thomas Styles; maçonnerie, Gauthier et Côté; charpente et menuiserie, Narcisse Trudel; brique, John Sheridan; architecte, W. E. Doran.

Rue Shaw. — Une maison à 2½ étages, 3 logements, 30 x 30, bois et brique; coût probable, \$1200; propriétaire, P. J. Murray.

EPICERIES.

Pour quelle raison, Patrick, laisse-tu tes cochons jeûner un jour sur deux? — “Eh bien, c'est parce que je veux en obtenir un lard de première classe, — maigre et gras, entrelardé.”

Des échantillons de café et de riz récoltés aux îles Sandwich, ont été exhibés à Toronto. Le café ressemble au Maracaibo et peut être livré ici à peu près au même prix que ce dernier; le riz est de bonne qualité, mais trop cher pour notre marché.

A l'occasion de l'Exposition universelle de denrées alimentaires (*World's Food Fair*) qui vient d'avoir lieu à Boston, notre confrère le *New-England Grocer* a publié un numéro spécial de

108 pages plus 24 pages d'illustrations concernant l'exposition. L'esprit d'entreprise de notre confrère est évidemment à la hauteur de sa popularité et de sa prospérité.

Parlez-nous d'un homme entreprenant! Un étal de boucher prenait feu, un beau soir. Le même soir, il louait un magasin en face et, le lendemain matin, les journaux de la ville publiaient son annonce: “NOUVEAU MAGASIN, NOUVELLES MARCHANDISES! ASSORTIMENT COMPLET DE VIANDES GRILLÉES ET ROTIES!”

Les épiciers de Paris se plaignent de la concurrence que l'on fait à leurs haricots en conserve au moyen de “haricots frais”, qui ne sont autre chose que des haricots secs que l'on a rafraîchis en les laissant tremper dans l'eau. Cette opération permet, paraît-il, de vendre des “haricots frais” à bon marché au mois de décembre.

Le raffinage des mélasses cubaines, qui avait cessé aux Etats-Unis après l'adoption du tarif MacKinley, mais qui, par contre, s'était développé à Cuba, paraît devoir être de nouveau rémunérateur dans le premier pays. Le nouveau tarif américain favoriserait l'importation des mélasses. On calcule en effet que 5 livres de sucre paieraient de 4½ à 5c de droits, tandis qu'un gallon de mélasse, donnant la même quantité de sucre à 82 degrés, ne payerait que 2c soit une différence de 2½ à 3c par gallon de mélasse équivalant de \$1.37 à \$1.25 par boucant en faveur de la mélasse. Il serait, par suite, plus avantageux pour les planteurs de vendre leurs mélasses aux Etats-Unis que de les travailler. Ceci s'applique surtout à ceux qui expédient leurs produits à la Havane, ce port pouvant charger dans des steamers à réservoirs et offrant le fret à bas prix.

La production du café pour 1894-95, d'après les calculs de M. Anton Huis-tendahl, donnera les résultats suivants:

Sortes	Sacs
Rio.....	3,250,000
Santos.....	3,500,000
Bahia.....	350,000
Victoria et Seara.....	400,000

Total Brésil..... 7,500,000

Java et autres parties des Indes néerlandaises.....	1,000,000
Haïti.....	500,000
Mexique, Costa-Rica et d'autres parties de l'Amérique centrale.....	1,500,000
Vénézuëla.....	800,000
Porto-Rico.....	150,000
Les Indes, Ceylan et Manille..	320,000
Afrique.....	230,000

Total Java et autres..... 4,500,000

Total général..... 12,000,000

Dans ce calcul, plusieurs quantités sont déduites, que l'on suppose ne devoir pas être exportées; mais, en réalité ou dépassera aisément 12 millions de sacs et demi. En regard de cette production, plus considérable qu'aucune autre antérieure, on aura une consommation de 10 millions et demi seulement. Avant la fin de l'année, commenceront à arriver les exportations de Santos, de Java, de Haïti; plus tard viendront d'autres sortes. Comment, dans ces conditions, pourrait-on s'attendre à des prix en hausse?